

PRÉSENTATIONS

Manuel du laborantin et de l'aide-biochimiste des laboratoires d'analyses biologiques et vétérinaires (1)

par M. G. STEVENIN

Ch. JACOTOT. — J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie cet ouvrage de notre confrère G. STEVENIN, actuellement directeur du laboratoire départemental des Services Vétérinaires de la Seine-Maritime.

Il s'agit du premier tome d'un ensemble de trois volumes. L'auteur y traite successivement : des aménagements intérieurs des locaux, de leurs équipements en appareils, produits et réactifs divers, de l'ensemble des problèmes soulevés par le logement, l'entretien et l'utilisation des animaux de laboratoire. Un chapitre particulier est consacré aux laboratoires vétérinaires du secteur public, un autre, de portée générale, aux accidents du travail auxquels sont exposés les laborantins ainsi qu'à leur prévention et aux soins d'urgence qu'ils nécessitent.

Dans les deux tomes à paraître ultérieurement, seront exposées, d'une part les techniques microbiologiques et cytologiques, d'autre part les techniques biochimiques que met en œuvre le diagnostic expérimental en pathologie animale.

Je connais bien M. STEVENIN que j'ai accueilli en 1947 à l'Institut Pasteur de Nhatrang, alors que, au début de la guerre d'Indochine il avait la charge vétérinaire des effectifs d'artillerie en opération dans le secteur. Il devait y revenir un peu plus tard, en service détaché. Dans la préface, qu'à sa demande j'ai volontiers rédigée pour ce travail, j'ai exprimé l'estime et la confiance que m'inspire l'auteur dans les termes suivants : ... la formation professionnelle

(1) 1 volume de 356 pages, Maloine S. A. Editeur, Paris 1970.

Bull. Acad. Vét. — Tome XLIV (Janvier 1971). — Vigot Frères, Editeurs.

et scientifique que Gilbert STEVENIN a reçue dans l'Armée qu'il a servie pendant 22 ans, puis dans les Services Vétérinaires de nos départements lui assurait, pour réaliser son projet, la compétence, la rigueur et l'éclectisme désirables. Les fonctions qu'il a exercées à l'Institut Pasteur de Nhatrang pendant plusieurs années, en des temps fort troublés puis au Centre d'instruction du Service Biologique et Vétérinaire des Armées de 1954 à 1959 lui ont permis d'apprendre, en présence des réalités de tous les jours, ce qu'il lui fallait connaître du fonctionnement technique d'un laboratoire d'analyses et de contrôle biologiques ainsi que des rapports humains qu'y doivent entretenir les divers personnels...

Le Manuel de M. STEVENIN sera, bien évidemment, d'une grande utilité pour les candidats à un emploi de laborantin dans les laboratoires vétérinaires ; bien certainement aussi il sera ultérieurement pour chacun d'eux un guide précieux dans l'exercice de ses activités quotidiennes ; mais nous devons souhaiter qu'il dépasse cet objectif, car il pourrait intéresser tous les aides-techniques de microbiologie, de biologie humaine et animale ou de biochimie.

La vie rurale en Haut-Ossau

par Bernard HOURCADE

M. C. BRESSOU. — La brochure que j'ai le plaisir de présenter aujourd'hui à l'Académie est une étude écologique, sociologique et économique d'une des régions les plus curieuses du Béarn ; elle est éditée par la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. Elle intéresse la haute vallée du Gave d'Ossau, dans les Pyrénées occidentales.

C'est une vallée fermée, rude, abondamment enneigée ou culmine le Pic du Midi d'Ossau ; les glaciers y furent très abondants et elle garde le caractère de haute montagne.

Bien peuplée depuis toujours, elle a constitué une petite république jalouse de ses traditions et de ses libertés, résistant aussi bien aux Vicomtes du Béarn qu'aux Intendants du Royaume de France. Elle vivait d'un artisanat prospère et surtout d'élevage de bovins et d'ovins, pratiquant la transhumance qui en saison froide descendait les troupeaux jusque dans la Vallée de la Dordogne.

Les débuts de l'industrialisation et l'exploitation intensive des forêts ont rompu ce vieil équilibre et dès le ^{xix}^e siècle un déclin sembla s'amorcer. Il s'accroîtra par la suite en raison du développement rapide du thermalisme et du tourisme. Et cependant, lorsque les premières installations de ski se développèrent sur les hauteurs de Gourette, la vallée vivait encore au rythme de son lointain passé. Il est à craindre que l'exode qui a commencé aille en s'accroissant devant la poussée de ce tourisme de masse qui commence à envahir la vallée.

Et cependant, la Nature et l'Histoire ont donné au Haut-Ossau d'excellentes possibilités artisanales et des traditions pastorales riches et productives. C'est à l'étude du développement de ce potentiel rural dans le contexte de notre actuelle civilisation que l'auteur consacre la seconde partie de son ouvrage.

Il étudie successivement : la montagne, les « remues » et la « transhumance », l'organisation d'un élevage rémunérateur, les activités rurales dans le fond des vallées, l'essor des activités non rurales (thermalisme et tourisme d'accueil), la population et ses

problèmes, notamment l'espoir que fait naître en elle le développement du tourisme d'été et la proximité du Parc National des Pyrénées.

Il montre par-là, que si cette population, toujours fermement attachée à son terroir, était encouragée, conseillée et aidée, elle pourrait, sans aller chercher ailleurs des promesses souvent vaines d'un illusoire bonheur, maintenir dans sa haute et belle vallée une vie exaltante et heureuse.

Cet opuscule est enrichi de nombreuses cartes et gravures, ce qui augmente son intérêt.

Alors que dans les zones périphériques des Parcs Nationaux, les responsables ne cherchent l'expansion rurale que dans le développement des infrastructures industrielles ou les travaux de génie civil, le travail de M. Bernard HOURCADE trace avec une rare minutie et une parfaite connaissance du problème le programme d'un aménagement de la vallée, qui, solidement appuyé par l'autorité de l'Etablissement public et de ses moyens financiers peut assurer un extraordinaire renouveau de la Vie rurale en Haut-Ossau.

Je sou mets cette brochure à l'appréciation de la Commission des Récompenses.
